

Cette grotte mesure 13 mètres de profondeur et 13 m. 40 de large ; elle est éclairée, comme la grotte II, par deux orifices, l'un inférieur qui sert de porte, l'autre supérieur qui tient lieu de fenêtre. Les figures 220 et 221 représentent les deux parois latérales de l'orifice supérieur ; les statues sont repeintes et c'est la dorure qui rend leurs visages noirâtres en photographie ; sur la paroi de l'ouest (fig. 220), on voit le cheval Kanṭhaka qui fait ses adieux au futur Buddha en s'agenouillant devant lui et en lui léchant les pieds¹. Sur la paroi de l'est, le Bodhisattva Avalokiteçvara (?) apparaît dans une pose méditative, appuyant sa joue sur l'index relevé de sa main droite et repliant une de ses jambes à angle droit sur l'autre ; nous retrouvons dans d'autres grottes de Yun-kang cette attitude (fig. 235, dans deux niches du haut ; fig. 269 ; fig. 276) qui ne se présente plus dans les grottes de Long-men, mais qui, en revanche, apparaît dans l'art japonais de la période Suiko (cf. la statue de Kouan-yin, planche hors texte de la Kokka de décembre 1906, en regard de la page 522) et probablement aussi dans l'ancien art coréen (cf. la statue en bois de Kouan-yin représentée dans Münsterberg, *Japanische Kunstgeschichte*, vol. I, p. 32, fig. 15).

Le centre de la grotte est occupé par un pilier quadrangulaire qui a 7 m. 40 de côté ; à l'étage inférieur, sur la face Sud du pilier, un Buddha (Çâkyamuni?) est assis avec les jambes pliées horizontalement ; sur la face Est, un Buddha est assis avec les jambes croisées

1. Cf. le bas-relief provenant de Sikri (FOUCHER, *les Bas-Reliefs gréco-bouddhiques du Gandhâra*, p. 363 et fig. 185. Comparez aussi notre figure 1737, en bas, à gauche et *Ars Asiatica*, II, pl. XLVI). Dans un article qu'il a bien voulu consacrer aux résultats de ma mission (*Revue de l'Université de Bruxelles*, avril-mai 1910, p. 503), M. R. Petrucci écrit : « Dans la deuxième grotte de Yun-kang, au pied d'un Bodhisattva qui me semble être une ancienne forme de Kouanyin, à qui ne devrait pas être réservé cet honneur, on retrouve le cheval du Bouddha Çâkyamouni. » Cette interprétation se fonde sur ce que le Bodhisattva a en effet ici l'attitude qui est le plus souvent réservée à Kouan-yin (Avalokiteçvara). Mais, si on considère la

figure 221 où je crois reconnaître Kouan-yin, on remarquera entre ce Bodhisattva et celui aux pieds duquel se prosterne le cheval (fig. 220) une notable différence dans la coiffure ; en effet, le Bodhisattva de la figure 221 porte au milieu de sa coiffure une sorte de lotus stylisé, tandis que le Bodhisattva de la figure 220 porte à la même place un ornement de forme tout autre ; malgré l'analogie dans les attitudes, je ne crois donc pas que les deux Bodhisattvas des figures 220 et 221 soient identiques, et si le Bodhisattva de la figure 221 est Avalokiteçvara, je ne vois aucune difficulté à admettre que celui de la figure 220 est Çâkyamuni quand il n'était encore que Bodhisattva.